

Un trop gros légume

Martin Girard

Number 152, June 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50310ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Girard, M. (1991). Un trop gros légume. *Séquences*, (152), 43–43.

UN TROP GROS LÉGUME

La menace de voir le théâtre Outremont sectionné en petits morceaux, comme un trop gros légume, revient périodiquement hanter le sommeil de tous ceux pour qui le patrimoine cinématographique n'est pas seulement des films mais aussi des cinémas. C'est à croire que la partie ne sera jamais gagnée. Le combat pour la défense des rares immeubles significatifs du genre au Québec demeure donc d'actualité. Et cela, même si une étude récente du ministère des Affaires culturelles a démontré que presque tous les grands palaces de Montréal ont été détruits ou complètement défigurés. Il semble que les promoteurs n'aient de repos que lorsque tous les survivants auront croulé sous le pic du démolisseur ou auront été transformés en mégapharmacies. Pendant qu'à Toronto les citoyens s'enorgueillissent avec raison de la restauration de quelques grands palaces de jadis (le Pantages, le Winter Garden), à Montréal on laisse pourrir le magnifique cinéma York et on projette, donc, de subdiviser en petites salles le non moins superbe théâtre Outremont.

Construit en 1928-29 par l'architecte québécois René Charbonneau (la décoration intérieure est l'oeuvre de Briffa), l'Outremont fait partie des grands cinémas construits à une époque où les salles se devaient d'être aussi exotiques et spectaculaires que les films qu'on y projetait. Son style est un mélange d'art déco et d'exotisme art nouveau. L'Outremont a été conçu pour satisfaire autant la tenue d'événements de scène que la projection de films, comme le voulait la tradition de l'époque.

Le promoteur du projet de subdivision arguait qu'il s'agit de la seule solution pour rentabiliser le théâtre. Il veut en faire un multiplex de répertoire, en dépit du fait que le même personnage a déjà

déclaré qu'il n'y avait plus d'avenir dans le cinéma répertoire. Il est évident que les chances de réussite sont à peu près inexistantes. Un an, deux tout au plus, après avoir défiguré pour toujours un des plus beaux immeubles de Montréal, l'opération risque de tourner court et l'Outremont fermera ses portes. Il sera alors trop tard pour revenir en arrière. Quand comprendrons-nous que rien, absolument rien, et sûrement pas la possibilité de projeter des films de répertoire, ne justifie la destruction d'une salle de valeur architecturale aussi incontestable que l'Outremont. Car c'est bien de destruction dont il convient de parler. Les promoteurs ont beau dire qu'ils vont préserver la décoration intérieure, c'est un argument complètement idiot. Une oeuvre architecturale ne tire pas sa valeur uniquement de ses moulures en plâtre et de ses murs dorés. L'espace créé par l'architecte, à plus forte raison dans un palace, est un élément crucial dans l'appréciation de l'oeuvre. On a qu'à mesurer le désastre de la transformation du Loews pour s'en rendre compte. Montréal est pauvre en oeuvres significatives sur le plan architectural. Or, si le massacre engendré par les promoteurs et encouragé par les politiciens se poursuit, notre ville n'aura plus que des souvenirs de grandeur. Montréal possède suffisamment de maisons de la culture et de petites salles de cinéma abandonnées pour combler tous les rêves de ceux qui croient encore au cinéma de répertoire. Inutile de détruire l'Outremont. Ce serait un crime. Aux dernières nouvelles, fort heureusement, la ville d'Outremont ne semblait pas disposée à permettre, pour l'instant du moins, qu'on touche à ce théâtre. Mais tant et aussi longtemps que notre société n'aura pas adopté un réflexe naturel de préservation et d'appréciation du patrimoine architectural, la vigilance sera de mise. Un dossier à suivre.

Martin Girard



Pour un été excitant...

Un rendez-vous sur nos écrans !

CINÉMAS
CINEPLEX ODEON

DU 5 AU 15 JUIN 1991

SILENCE ELLES TOURNENT

7^{ème} FESTIVAL DE FILMS ET VIDÉOS DE FEMMES - MONTRÉAL

EN COLLABORATION AVEC ALCAN

CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE

335, boul. de Maisonneuve est

GOETHE INSTITUT

418, rue Sherbrooke est

CINÉMA PARALLÈLE

3682, boul. St-Laurent

445, RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER, BUREAU 40, MONTRÉAL (QUÉBEC)
CANADA H2Y 2T1 ☎ 514.845.0243 TÉLÉCOPIEUR: 514.845.7054